

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item \[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\] 317 De tresbon cuer te pry que te conforte](#)

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 317 De tresbon cuer te pry que te conforte

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXVII. L'Homme.

Incipit non modernisé De tresbon cuer te pry que te conforte

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 317

Folio tation O2v, O3r

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. lxxxvi. & lxxxvii

Ne prens plus donc si tres grant fantasie  
Dedans ton cuer

Rondeau. lxxxvii.

La dame

Bien le voulisse / mais faire ne le puis  
Possible nest doublier mes ennuys  
Dont tard viendray ce croÿ au repentir  
Mais se le puis de ce mal ressortir  
Plus ie nauray pour aymer malles nuyctz  
Si recouurer la sante que pour suis  
Dieu me croyoit ie lairroy a tous ennuys  
Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le voulisse

Mon cuer me dit q trop fort ie luy nuyg  
Quant penser vient que tant ie me reduis  
Au temps passe a que le fais martir  
Et touffoye la desir sans mentir  
De non mourir au traueil ou ie suis

Bien le voulisse

Rondeau. lxxxviii.

Lhomme

De tresson cuer fe pry que fe conforte  
Et que porter ton mal te monstre forte  
Prens voulentiers cela que lon tordonne  
Car medecine a faict mainte personne

Rondeau. lxxviii.

Fueillet. L. 12.

De grant douleur venire en bonne sorte  
Toujours tu p̄ses ainsi quō me rapporte.  
Oste cela et quelque peu tassort  
De quelque esbat à ton dueil habandonne

De tressbon cuer

De ton ennuy tant ie me desconfre  
Que aduis il mest que ie voy ma ioye morte  
De nul plaisir tant soit peu ne me donne  
Fors quāt mē quiers p. Voye honesté à bone  
Aup medecins comme cest que te porte

De feesbon cuer

Rondeau. lxxix.

La dame

Piteusement ie vaulx pia trespassée  
Car la douleur qui inauoit delaissee  
Reprise ma/qui me fait soupirer  
Doire à pour Dray trop plus de mal tirer  
Que onques ne fie en la saison passée  
De perdre espoir maintenant suis pressée  
Pourtant que suis tant malade à lassee  
Que plus ne fais que y languir endurer

Piteusement

La s'ay songe que tenoys embrassée  
Lelle par qui a toy me suis courcée  
Dont en dormant me suis prinse a ploret

D. iii.